

## LA SIAC et la PEDAGOGIE

Cicéron : l'homme, son œuvre et son influence, ne méritent pas d'être relégués dans le musée des vieux auteurs. Nous devons installer Cicéron au cœur du XXI<sup>e</sup> siècle.

La Société internationale des amis de Cicéron (SIAC) a deux grandes ambitions. Tout d'abord, mettre les résultats de l'érudition sur la place publique. Les savants sont, à l'évidence, au cœur du projet. Sur eux repose la responsabilité de présenter Cicéron au public en surmontant les redoutables difficultés techniques de la fiabilité des textes ou de l'état de l'art. Production et diffusion du savoir, tel est le premier verrou à faire sauter.

Notre seconde ambition est de gagner une partie difficile : comment trouver notre place, comment nous faire entendre dans un monde que submergent les informations de tous ordres ? Pour relever ce défi, la SIAC dispose de deux atouts : elle est internationale et elle dispose, avec son site [tulliana.eu](http://tulliana.eu), d'une plateforme d'accès universel. L'internet est une chance capitale pour notre projet. Il doit nous permettre de créer une belle province de la république des lettres.

Sur cette double ambition se greffe une double cible. En premier lieu, nous souhaitons réunir autour de notre plateforme la communauté des chercheurs, des plus confirmés à ceux qui entrent dans la carrière : [tulliana.eu](http://tulliana.eu) doit être le lieu naturel et décloisonné de rencontres cicéroniennes (« l'endroit où il faut être »), et donner à chacun la chance de rencontrer des points de vue et de se faire connaître. En second lieu, nous visons une audience élargie, et plus difficile à qualifier : le public curieux et cultivé, le *layman* des Américains, les étudiants et les élèves. Ce serait un tort de considérer trop globalement cette catégorie et chacun y mérite un accueil adapté. En conceptualisant un peu, on pourrait y trouver deux ensembles, qui peuvent d'ailleurs avoir des attentes communes : les curieux et les apprenants.

La rubrique « Propédeutique » de notre site est consacrée aux domaines ou aux contenus s'adressant aux publics intéressés par Cicéron en dehors du milieu érudit. Ce secteur de notre activité a pris un peu de retard par rapport à la recherche. Il est temps désormais de le développer.

Il importe, dans un premier temps, de donner à ce projet pédagogique une dimension nationale ou francophone suffisante pour lui permettre de s'installer, dans une seconde étape, dans un espace plus international, avec ses jumelages, ses échanges, et bien évidemment la création d'un espace du site dédié et partagé entre établissements ou groupes d'élèves.

Pour cette dimension non savante, nous distinguons deux approches : la didactique et la pédagogie. Chacune sa section dans la rubrique « Propédeutique ».

## 1° Didactique.

Cette section pourrait être le lieu où s'expriment des exemples d'expériences entre enseignants francophones mais aussi dans la dimension internationale propre à notre Société. Sur la base de ces échanges d'idées pourraient être mises à jour des méthodes innovantes, applicables au sein des collèges et lycées mais aussi dans un environnement non scolaire.

Ce travail collectif pourrait permettre de lancer une réflexion et diverses recherches en didactique, portant sur l'apprentissage et l'enseignement de la langue latine mais également la découverte et l'appropriation par les jeunes gens d'un grand auteur classique conformément aux nouveaux programmes. La didactique pourrait également porter sur son influence ou sur les philosophies et des systèmes de pensée antiques.

Ces axes de réflexion se développeraient au bénéfice du jeune public des collèges et lycées, mais aussi des grands débutants relevant de plusieurs niveaux d'attentes (étudiants, retraités, public curieux). La *concordia* cicéronienne nous invite à ne pas oublier les élèves en difficulté et ceux des quartiers défavorisés. Déjà quelques articles sont en ligne dans notre rubrique didactique.

## 2° Pédagogie.

Il s'agit d'élaborer la mise en ligne d'un outillage et de produits pédagogiques pour le public en situation d'apprentissage<sup>1</sup>.

Le domaine pédagogique peut reposer sur des propositions bien connues comme les versions, les thèmes (même si cet exercice n'existe plus dans le secondaire), des fiches de vocabulaire ou de grammaire soutenues par des moyens automatisés d'autocorrection ou de travail collaboratif. A cet appareil de notes, s'ajouteraient les éléments de culture, de philosophie et de rhétorique. Mieux encore, il serait possible de se lancer dans la lecture et le commentaire de passages de Cicéron. Une place peut être faite aux jeux, comme des quizz ou des mots croisés, avec notation automatique et/ou solutions.

Le cœur du projet est d'éviter autant que possible de faire doublon avec les initiatives prises en classe (et décrites dans la rubrique Didactique). Le jeune public doit le sentir d'instinct. D'une part, il doit avoir le sentiment de disposer d'un espace original et innovant qui soit également un lieu de rencontre, de discussion et d'échanges, avec l'aide discrète d'un pédagogue. Le récit d'expériences comme le e-Twinning, la visioconférence entre classes (avec Marratech par exemple) sont des opportunités à étudier. Plus modestement, la pratique du courrier électronique - en latin ? - entre jeunes gens peut leur donner le sentiment de retrouver les joies cicéroniennes de l'échange épistolaire.

Le second critère de réussite serait de développer chez les élèves un sentiment d'appropriation. Non seulement cet espace pédagogique serait mis à leur disposition mais, plus encore, ils seraient invités à le prendre en charge en partie. Notre société a créé, lors de sa dernière assemblée générale, le statut de « membre junior », ouvert aux jeunes gens, et reposant sur un tarif d'adhésion purement symbolique (1 ou 2 euros, sur finances personnelles ou à la charge de l'établissement)<sup>2</sup>.

La responsabilisation des « membres juniors » par l'attribution d'un thème ou d'une charge pourrait être rapidement envisagée.

Dans une discussion avec Frédéric Dewez, sur la base d'une expérience pédagogique initiée par Marie-Bernadette Mars, quelques pistes ont été mises sur la table. Par exemple, créer des thèmes autour de Cicéron (écrivain, homme politique, juriste, avocat, philosophe, ses amis, ses ennemis, l'exil, sa famille, les femmes, son caractère la fin de sa vie, etc). Autour de cette batterie thématique, il pourrait être demandé de rassembler quatre renseignements qui concerneraient le sujet traité. Les élèves choisiraient également, par jeu de rôle, trois ou quatre personnages contemporains les uns des autres qui ont réellement existé et qui parleraient de Cicéron ainsi qu'une date à laquelle ils situeraient la conversation par le truchement d'internet. Cicéron lui-même pourrait être l'un de ces personnages.

Dans un deuxième temps, par groupe, on pourrait imaginer une conversation par internet ou en vidéoconférence. La conversation pourrait se tenir en français, en italien et pourquoi pas en latin ? Elle devrait consister en une série de trente ou quarante messages qui se répondent et qui devraient faire percevoir clairement la personnalité de Cicéron dans le domaine choisi.

Enfin, dans le cadre des manifestations latin grec, plus nombreuses qu'on ne le croit, des jeunes gens pourraient au nom de la SIAC monter une performance.

---

<sup>1</sup> Il conviendrait sans doute de répertorier dans un premier temps les pages d'enseignants concernant Cicéron par liens hypertextes vers d'autres sites.

<sup>2</sup> Cette mesure financière n'est pas de nature à enrichir notre maigre budget. Elle a pour fondement l'idée qu'une association ne peut vivre que par l'engagement de ses membres. L'adhésion en est le symbole fort.



### 3° Les équipes.

La réussite de ce projet passe par la nécessité de créer des équipes motivées, patientes, dynamiques et inscrites dans la durée. Tout reste à faire.

M. Andrea Balbo, responsable de la fonction pédagogie-didactique de notre Société, et moi-même, en tant que président, sommes à la disposition de chacun. Mais la bonne efficacité réclame que ces équipes disposent de leurs propres responsables-coordonateurs, pour la didactique et pour la pédagogie. Ces équipes disposeraient d'une visibilité équivalente à celle de notre comité éditorial dans le domaine de la recherche. Il pourrait être envisagé de créer un comité pédagogique ou une section « pédagogie » du comité éditorial.

Les responsables des équipes seraient toutefois chargés de s'assurer de la qualité et des compétences des personnes souhaitant les rejoindre en tant que contributeurs.

Compétence et engagement, confiance et amitié : c'est sur ces bases que notre Société compte s'appuyer pour parvenir, en cinq années, à un niveau d'excellence internationale dans tous ses domaines d'activités. Il faudra évidemment trouver un soutien public ou de mécènes !

Les quelques pistes qui précèdent ne sont évidemment pas limitatives. Toutes les idées seront attentivement examinées et partagées. Amis de Palamède, *Cicero needs you* ! A défaut de larmes et de sang, je peux au moins promettre de la sueur à ceux que ce projet intéresserait. Mais au bout du compte, la satisfaction d'appliquer les préceptes du *De officiis*.

Ph. Rousselot  
(revu par Marc Bubert et Andrea Balbo)